

LE LANDERON Dans le cadre de la Semaine neuchâteloise contre le racisme, l'écrivain Tahar Ben Jelloun est venu éveiller les élèves du Centre des Deux-Thielles sur ce mode de discrimination.

«Le racisme est basé sur rien»

LAETIZIA BARRETO LEITON

«Le racisme est une caractéristique de l'être humain.» Le philosophe, écrivain et poète Tahar Ben Jelloun l'expliquait hier matin aux élèves du Centre des Deux-Thielles, au Landeron. La conférence donnée dans le cadre de la Semaine neuchâteloise contre le racisme avait pour but de sensibiliser les jeunes à cette question toujours aussi sensible dans notre monde contemporain.

Selon Tahar Ben Jelloun, la peur de l'étranger a toujours existé. Ces temps-ci, la répétition d'actes de terrorisme aveugle peut renforcer ce sentiment dans certains esprits. Ils se disent qu'«aujourd'hui, pour être terroriste, il faut être musulman», déplore l'auteur.

«Le racisme nous concerne tous»

«Le racisme, c'est comme un balancier, il va d'un côté et de l'autre», évoque le poète marocain. «Il nous concerne tous.» D'ailleurs, que représente le racisme pour la jeunesse? «C'est lorsqu'on classe des gens dans des catégories et qu'on les met à l'écart juste parce qu'ils ont une autre couleur de peau ou une autre religion», selon Sara Nina, 14 ans.

«Il y a encore des gens qui sont racistes en 2017, c'est dommage.»

ANGELA
ÉLÈVE, 15 ANS

«Il y a encore des gens qui sont racistes en 2017 et c'est dommage», estime sa camarade Angelina, 15 ans. Toutefois, les deux jeunes filles pensent que les mentalités peuvent changer, surtout chez les jeunes.

Bien qu'elle n'ait jamais expé-



L'écrivain Tahar Ben Jelloun en pleine discussion avec les élèves des Deux-Thielles, hier au Landeron. DAVID MARCHON

menté d'acte raciste à son égard, Angelina, elle-même d'origine portugaise et italienne, a été témoin de scènes choquantes, notamment dans le bus ou au centre-ville. Des événements auxquels elle a toujours réagi vivement: «Il faut que les gens comprennent que les étrangers ont le droit d'être là.»

Forme de ségrégation

«Finalement, c'est bête, le racisme», résume Noah, élève de 15 ans, à la fin du discours. Respecter son prochain demeure un concept essentiel en tout temps, y compris dans sa bande de copains. Même si c'est pour rigoler, une blague raciste entre potes, «ce n'est pas une bonne idée», pour Robin, 14 ans. Lui aura compris que le racisme or-

dinaire est une forme de ségrégation qui existe depuis longtemps, mais qui n'a pas lieu

d'être. «Les êtres humains constituent une seule race, il n'y a pas de critique à faire à ceux qui n'ont

pas la même nationalité ou couleur que nous», conclut Déborah, 16 ans. ●

TROIS QUESTIONS À...



TAHAR BEN JELLOUN
ÉCRIVAIN,
PHILOSOPHE
ET POÈTE

«Porter la parole dans les lieux d'éducation»

Pourquoi donner des conférences sur le racisme aux jeunes?

Vous savez, le rôle de l'écrivain, ce n'est pas seulement d'écrire. Mais c'est aussi d'aller porter la parole dans les lieux d'éducation. En fait, pour lutter contre le racisme, il faut montrer qu'il est basé sur rien. Seulement sur la peur et l'ignorance. C'est aussi une question de logique et d'éducation.

Quelle est la question qui préoccupe le plus les jeunes?

J'ai pu remarquer que la question du «pourquoi les hommes sont méchants entre eux»

revenait partout où je suis allé parler à de jeunes enfants. Que ce soit à Sarajevo, au Maroc ou en France. Les enfants de sept, huit ans ont de la peine à comprendre cette méchanceté de l'humain vis-à-vis des autres.

Comment y répondez-vous?

L'être humain a beaucoup d'angoisses. D'ailleurs, la manifestation du rejet est universelle. Le racisme est un mécanisme de défense contre la peur de l'autre. Son principe de hiérarchisation justifie beaucoup d'actes de méchanceté.

NEUCHÂTEL Festival du film vert ce week-end

Le Festival du film vert séduira cinéphiles et férus de nature ce week-end. Organisée par HabitatDurable Neuchâtel, la soirée de vendredi proposera une projection de «Tout s'accélère» au cinéma Minimum (à la Case à Chocs), à Neuchâtel. Ce documentaire s'interroge à travers le regard d'un enfant de 10 ans sur l'accélération vertigineuse du monde.

Samedi, le festival finira en beauté, simultanément à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, avec des soirées mises sur pied par les Verts neuchâtelois. Au Club 44 sera projeté notamment le dessin animé «La tortue rouge». Au cinéma Minimum, «Océans, le mystère plastique», où il est question de microplastiques qui pourraient modifier l'écosystème marin. Programme complet: www.festivaldufilmvert.ch ● AFR - COMM

MÉMENTO

MOULIN DE BAYEREL
Marionnettes de table et violon. Rat invite le public dans sa décharge pour voir un spectacle de marionnettes de table avec violon live. Par Sophie Reinmann, «Histoire de Rat», à voir ce dimanche, à 17h au Moulin de Bayerel, à Saules. Infos: www.lesateliersdesophie.ch

SAVAGNIER
Pièce de théâtre. La Corbière, à Savagnier, accueille la compagnie du Top qui présente «BelleS-mèreS» de Bernard Fripiat, dans une mise en scène de Nicolas Jaquet pour deux représentations, les samedi et 24 et dimanche 25 mars à 20h. Réservation au 032 721 13 91. Infos: www.laciedutop.ch

Fêter la fin de l'hiver. Ce dimanche, Savagnier dit adieu au mauvais temps. Animation 2065 organise la fête du bonhomme d'hiver, au stand de tir du village. A 18h15, le cortège des enfants partira de la place du Tilleul. Restauration.

MUSIQUE Les Neuchâtelois seront en concert au QKC.

Juan Blanco vernit son disque

Il y a tout juste quatre ans, Juan Blanco sortait un album cinq titres. Vendredi soir, le quartet neuchâtelois vernira au Queen Kong Club, à Neuchâtel, son premier «vrai» disque, intitulé «Relief & Sentences». Entre les deux, le groupe a bien roulé sa bosse. Et ça s'entend.

Stylistiquement, la musique n'a pas énormément changé. On retrouve ce même mélange de folk et d'ambient, cette guitare cristalline, ces longs crescendo agrémentés de cuivres, ces chœurs planants et ces textes chantés en français avec un côté traînant finalement très anglais, le tout soutenu par une section rythmique à la fois subtile et solide. Mais tout est aujourd'hui plus abouti, des compositions



Lionel Nemeth, Fantin Moreno, Thimothée Huguenin et Jérémie Magnin. SP

aux arrangements, en passant par la manière de jouer.

«Relief & Sentences» peut être appréhendé comme un carnet

de bord. L'écouter, c'est partir en voyage, dans des contrées lointaines, peut-être imaginaires, mais pourtant bien réelles. ● NHE

JURA BERNOIS Points de vente de billets CFF menacés.

Un projet qui ne passe pas

Annoncée en septembre par les CFF, la fermeture à fin 2017 de la totalité des 52 points de vente de tickets de train installés au sein de commerces partenaires, notamment dans les gares de Saint-Imier et La Neuveville, ne fait pas l'unanimité au sein de la population. Hier, l'Association transports et environnement (ATE) s'est rendue place de la Gare, à Berne, pour déposer une pétition à ce propos. Sommant l'ex-régie fédérale de revenir sur sa décision, le texte est muni de 32 000 paraphes.

Interrogé hier sur ce nombre de signatures, le maire de Saint-Imier, Patrick Tanner, s'est dit ravi. «C'est le signe que les prestations que les CFF souhaitent supprimer, comme la vente d'abonne-

ments sur place, sont indispensables pour la population et que le service public doit être préservé.»

Se réjouissant également d'une sensibilité au niveau politique, il confie espérer que l'élan de soutien puisse débloquent la situation. «Nous sommes nous-mêmes en discussion avec les CFF. Au final, c'est l'association de différentes actions qui permettra peut-être d'arriver à ce qu'une solution soit trouvée», estime le maire.

Très remonté contre la future fermeture du guichet de sa commune, le maire de La Neuveville Roland Matti applaudit également les 32 000 paraphes amassés par l'ATE. Néanmoins, il ne cache pas être un brin sceptique quant à l'impact de la dé-

marche. «Les CFF pensent pouvoir économiser. Etant donné que l'argent prime toujours, je doute qu'ils reviennent en arrière», regrette-t-il.

De son côté, l'ATE se félicite du vif intérêt suscité par sa pétition. «Le grand nombre de signatures donne une chance de sauver ces guichets» relève notamment l'association. Lancée en septembre, l'action a, selon l'ATE, pu compter sur un important soutien de la population des régions touchées.

De leur côté, les CFF ont confirmé avoir reçu la pétition hier. En sa qualité de porte-parole, Donatella Del Vecchio a toutefois relevé qu'aucun changement de stratégie n'est prévu à l'heure qu'il est. ● CATHERINE BÜRKI - RÉD